



Communiqué

IN BRIEF/EN BREF

Trap Research Funding Wildlife Ministers Show Strong Support

Ottawa, October 5, 2004 – Environment Canada has renewed its funding commitment to Canada's trap research program. Agreement was reached during a recent meeting of a Wildlife Deputy Ministers' Working Group, where provincial and territorial and non-government contributions were also recognized.

The Working Group meeting followed the Wildlife Ministers' statement of support for humane trapping on September 16th in Whitehorse, Yukon. The Ministers responsible for wildlife from the federal, provincial and territorial governments in Canada reiterated their strong support for the AIHTS (Agreement on International Humane Trapping Standards) and commended the Fur Institute of Canada on our progress in developing more humane trapping methods and systems to fulfill Canada's treaty obligations.

“We greatly appreciate Environment Canada's recognition of the achievements of this program and their continued partnership with the Fur Institute of Canada, provincial and territorial governments, the International Fur Trade Federation and other non-government supporters,” stated Fur Institute of Canada Chairman Bruce Williams.

Les ministres de la faune manifestent un ferme appui au financement de la recherche sur les pièges

Ottawa, le 5 octobre 2004 – Environnement Canada a renouvelé son engagement de financement du programme canadien de recherche sur les pièges. Une entente est intervenue lors d'une récente réunion du Groupe de travail des sous-ministres de la faune. Cette entente tient compte également des contributions provinciales et territoriales, ainsi que des contributions non gouvernementales.

La réunion du Groupe de travail faisait suite à la déclaration des ministres de la faune, lors de leur rencontre du 16 septembre, à Whitehorse, au Yukon, à l'effet qu'ils appuient le piégeage sans cruauté. Les ministres responsables de la faune des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux du Canada ont réitéré qu'ils appuient fermement l'Accord sur les normes internationales de piégeage sans cruauté (ANIPSC), et ils ont félicité l'Institut de la fourrure du Canada des progrès qu'il a réalisés pour l'élaboration de méthodes et de systèmes de piégeage plus efficaces qui permettent au Canada de respecter ses obligations découlant de l'Accord.

« Nous sommes très reconnaissants à Environnement Canada de reconnaître les réalisations de ce programme et de son partenariat soutenu avec l'Institut de la fourrure du Canada, aux gouvernements provinciaux et territoriaux, à la Fédération internationale du commerce de la fourrure et aux autres soutiens non gouvernementaux », a déclaré le président de l'Institut de la fourrure du Canada, M. Bruce Williams.

“Environment Canada’s contribution will allow the continuation of Canada’s world-renowned trap research program and maintain the staff of highly qualified scientists and technicians at our Vegreville, Alberta research facility.”

The requirements of the AIHTS extend to the capture of wild furbearers undertaken for a wide variety of reasons, including nuisance control, conservation, scientific research, the protection of species at risk, and important relocation programs. Trapping is most widely known in connection with the fur industry, an historical activity that continues to provide important seasonal income to tens of thousands of trappers, almost half of whom are Aboriginal.

Trappers are trained in the safe and effective use of humane devices and provide an important presence on the land where few others venture. They are the first to notice problems in wildlife disease or population numbers, or change in an area’s diversity. As the Wildlife Ministers noted in their September 16 statement (link below), “trappers are effective stewards of the environment.”

<http://www.news.gc.ca/cfm/CCP/view/en/index.cfm?articleid=97769&categoryid=7>

The Fur Institute of Canada is a national non-profit organization with a mandate to promote the sustainable and wise use of Canada’s fur resources. Our trap research program plays an immeasurable role in fulfilling this mandate.

« La contribution d’Environnement Canada permettra de poursuivre le programme canadien de recherche sur les pièges de renommée mondiale et de garder les scientifiques et les techniciens hautement qualifiés qui font partie du personnel de notre installation de recherche à Vegreville, en Alberta. »

Les exigences de l’ANIPSC s’étendent à la capture d’animaux à fourrure sauvages effectuée pour diverses raisons, y compris le contrôle de la faune nuisible, la conservation, la recherche scientifique, la protection des espèces en péril et les importants programmes de relocalisation. Le piégeage est plus généralement connu dans le cadre de l’industrie de la fourrure, une activité de toujours qui continue de fournir un revenu saisonnier important à des milliers de trappeurs, dont près de la moitié sont des Autochtones.

Les trappeurs possèdent une formation sur l’utilisation sûre et efficace d’engins modernes et assurent une présence importante sur le terrain, où peu d’autres gens s’aventurent. Ils sont les premiers à remarquer les problèmes de maladie chez les animaux sauvages, d’effectif de la population ou les changements dans la diversité d’un secteur. « Les trappeurs sont des protecteurs efficaces de l’environnement », comme le soulignaient les ministres de la faune dans leur déclaration du 16 septembre (voir le lien plus bas).

<http://www.news.gc.ca/cfm/CCP/view/en/index.cfm?articleid=97769&categoryid=7>

L’Institut de la fourrure du Canada est un organisme national sans but lucratif qui a pour mandat de promouvoir l’utilisation durable et judicieuse de la ressource fourrure du Canada. Son programme de recherche joue un rôle incommensurable pour l’exécution de ce mandat.